

Histoires à ÉCRIRE

CE1 - CE2



Le roi
de la mer

Guide
pédagogique

Elsa Bouteville



RETZ



SOMMAIRE

Présentation et démarche • 4

INTRODUCTION • 4

Pourquoi les *Histoires à écrire* ?
Sur quel support écrire les histoires ?
Écrire une histoire... combien de temps
cela va-t-il durer ?

DÉMARCHE GÉNÉRALE • 5

Descriptif du matériel
La démarche

L'histoire du Roi de la mer • 9

PRÉSENTATION • 9

Le scénario de l'histoire
La structure narrative
Lectures sur le même thème
Interdisciplinarité

MISE EN ŒUVRE DES SÉANCES • 10

Les fiches • 29

Les fiches exercices
Les fiches d'aide à l'écriture
Les fiches mémo
Les fiches outils

Présentation ET DÉMARCHE

INTRODUCTION

POURQUOI LES HISTOIRES À ÉCRIRE ?

Pour donner aux élèves de cycle 2 l'occasion et le **gout d'écrire** tout en leur apprenant à **construire de vrais récits** ! Souvent, ils travaillent le graphisme, apprennent à écrire des mots, élaborent des phrases, des légendes, des titres, prolongent un petit texte ou abordent les textes fonctionnels comme la recette et la lettre. Mais il est beaucoup plus rare de les voir engagés dans un **authentique projet d'écriture**, souvent réservé aux élèves de cycle 3.

Au cycle 2, la production écrite est généralement perçue comme laborieuse et chronophage. Contrairement aux méthodes de lecture, il existe peu de « méthodes » d'écriture au sens de production écrite. Du coup, on ne sait pas toujours comment procéder : Quand faire écrire ? À partir de quel support ? À quel rythme ? Comment faire une place à la production écrite au cycle 2 dans un emploi du temps déjà très chargé ?

Pourtant, permettre aux élèves d'écrire des histoires c'est non seulement leur ouvrir la porte du monde de l'écrit, avec ses codes, ses élaborations, ses textes, ses richesses... Mais c'est aussi leur offrir la possibilité de devenir auteur à leur tour, intégralement. Et il n'est nul besoin d'attendre l'entrée au cycle des approfondissements pour cela. L'on est parfois découragé, c'est vrai, devant certaines productions écrites où « tout semble à reprendre ». C'est pourtant en écrivant que l'on apprend à écrire. C'est en se confrontant aux exigences de l'écrit que l'on touche à toutes les notions de grammaire, lexique, orthographe... que l'on est, autrement dit, **au cœur de la maîtrise de la langue**.

L'apprentissage de l'écriture (celle des textes) doit se mener de pair avec l'apprentissage de la lecture : la lecture de textes profite au travail d'écriture et inversement. De plus, l'écriture structure la pensée.

Les *Histoires à écrire* permettent également de **continuer à travailler l'oral**. Ce sont des histoires qui se disent d'abord, puis se racontent, se formulent, à l'oral toujours. Faire écrire des histoires, c'est donc dans un premier temps travailler l'oral, dans un cycle où plus les élèves avancent en âge, plus le travail écrit est privilégié. Or, comme le souligne Jean Hébrard, historien et spécialiste de la lecture à l'école : « Il serait faux de penser que la pédagogie du langage oral ne concerne que la maternelle. Elle vaut tout aussi bien, voire davantage, pour les cycles 2 et 3. »

SUR QUEL SUPPORT ÉCRIRE LES HISTOIRES ?

Lorsque l'enfant commence à écrire, il le fait par étapes et certains premiers jets sont de l'ordre du brouillon. Ces essais peuvent être réalisés dans un cahier prévu à cet effet (cahier dit « d'écrivain », cahier de productions écrites, cahier de français...) ou une feuille à grands carreaux.

La version définitive sera copiée au propre et sans erreur dans un cahier (ou sur une feuille afin d'être affichée) ou tapée à l'ordinateur. Pour autant, on ne jettera pas la première version comme si elle était oubliée, un brouillon qui ne sert plus à rien. Elle sera conservée précieusement comme témoignant d'une étape d'écriture, un travail en cours d'élaboration. À ce sujet, on pourra montrer aux enfants, au moment de la reprise de textes, comment les écrivains eux-mêmes sont confrontés aux difficultés de l'écriture dans le petit documentaire (2 minutes) proposé sur le site de la BNF, intitulé « brouillons d'écrivains » (<http://expositions.bnf.fr/brouillons/enimages/index.htm>). L'on y voit parfaitement comment les auteurs, et non des moindres, raturent, rayent, cherchent, reprennent leurs textes.

ÉCRIRE UNE HISTOIRE... COMBIEN DE TEMPS CELA VA-T-IL DURER ?

Il serait faux de considérer les *Histoires à écrire* comme couvrant uniquement le temps imparti à la production

écrite en cherchant du coup à insérer ce projet de façon hebdomadaire dans son emploi du temps, à raison d'une séance par semaine. Tout d'abord parce que l'ensemble du travail mobilisé ici concerne bien plus que la « seule case » production écrite. Ainsi, selon les étapes de travail, il s'agit tantôt d'un travail de lecture, de grammaire, de langage oral, de conjugaison... Autrement dit, un travail complet de **maitrise de la langue**. C'est pourquoi la proposition est faite d'échelonner l'ensemble des séances **sur un mois**, ce qui revient à y consacrer **trois séances par semaine**. L'ensemble de ces séances permet de travailler, conformément au programme de français de CE1-CE2, les différents domaines de la langue : langue orale, lecture, vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe, copie. Les compétences spécifiquement travaillées sont résumées dans le tableau page 8.

DÉMARCHE GÉNÉRALE

Les histoires à écrire sont sans texte, ni parole. L'enfant devient lui-même conteur puis auteur du texte de l'album.

DESSCRIPTIF DU MATÉRIEL

- Un album grand format sans texte.



- Le guidage pédagogique avec des exemples de productions d'élèves et des fiches à photocopier ou à imprimer.



Quatre types de fiches sont proposées :

- Des fiches exercices pour préparer le travail d'écriture.
- Des fiches d'aide à l'écriture (CE1 et CE2) pour les élèves qui ont besoin d'un cadre, d'une structure d'écrit apparente. Ces fiches sont proposées au passé et au présent pour permettre à chaque enfant de raconter l'histoire au temps qu'il préfère.
- Des fiches outils pour permettre d'écrire et de réécrire son texte en s'appuyant sur les notions d'orthographe et de grammaire nécessaires.
- Des fiches mémo qui récapitulent les points essentiels pour écrire une histoire.

Des ressources numériques comprenant :

- Toutes les fiches. Elles sont imprimables et leur texte est modifiable.
- Les pages de l'album à projeter ou à imprimer. Il est possible de saisir les textes des élèves sur les pages de l'album pour générer un album individuel ou collectif (cf. p. 28 du guide et mode d'emploi dans l'application).

LA DÉMARCHE

Elle se décompose en 4 temps.

TEMPS 1 : DIRE D'ABORD PUIS APPRENDRE À RACONTER

1. Présentation de l'album

Lorsque l'album est présenté collectivement, laisser les enfants « dire » l'histoire dans une forme de langage spontané où se mêlent commentaires, descriptions et bribes de narration. Cette première phase vise avant tout à lire ensemble les images, leur donner du sens et comprendre l'histoire qu'elles dévoilent. Pour cela, l'enseignant pose des questions afin d'aider à la compréhension, de même qu'il explicite certains mots de vocabulaire, nouveaux pour les enfants.

2. Travail oral autour du « savoir raconter »

Dans une deuxième phase, et toujours avant que les enfants ne se mettent à l'écriture de l'histoire, proposer un temps où, collectivement, on raconte l'histoire « comme dans les livres », en amenant les enfants à mobiliser des formules langagières propres au registre de l'écrit, en adaptant sa manière de dire. L'objectif ici est de préparer le passage à l'écrit en rendant manifestes le découpage en phrases, la mise en mots, l'enchaînement des idées, le choix des connecteurs... Pour ce faire, guider l'énonciation en incitant à la reformulation, et en faisant émerger les contraintes textuelles de l'écrit.

Exemple : « C'est un peu long comme phrase, qu'en pensez-vous ? », « Comment est-ce qu'on pourrait raconter cela autrement ? », « Comment pourrait-on faire pour ne pas dire toujours "et puis...et puis..." ? », etc. L'enseignant note au tableau les propositions orales des enfants. Il gardera une trace de ces propositions. Il pourra ainsi rappeler plus tard si besoin aux élèves les propositions qu'ils avaient faites.

TEMPS 2 : PRÉPARATION À L'ÉCRITURE

C'est aussi en s'imprégnant d'autres textes, en usant de lectures de référence que l'enfant pourra entrer dans le monde de l'écrit. Pour préparer la mise en mots à venir, des fiches d'exercices, préalables à l'écriture, sont proposées. Sur ces fiches, des extraits de textes issus de la littérature jeunesse amèneront l'enfant à repérer les moments clés d'un récit, à mieux comprendre le fonctionnement de la langue, à y puiser des idées, à y piocher des tournures et à développer, à travers de petits exercices, une réflexion autour de la langue écrite : Comment commence-t-on un texte ? Quels mots servent à indiquer que l'histoire change ? Comment se termine une histoire ? Comment cette histoire est-elle construite ?

Cette préparation à l'écriture sera formalisée par 3 fiches mémo qui récapituleront les points abordés et seront autant d'outils référents utiles lors de la phase d'écriture.

TEMPS 3 : PREMIER JET D'ÉCRITURE

Chaque jet d'écriture correspond à une partie de l'histoire, travaillée en amont à l'oral mais également à travers une fiche d'exercices. Ce travail à l'oral suffira à certains enfants, les plus à l'aise dans la prise de parole, pour pouvoir se lancer seuls dans la production écrite. Les élèves qui participent peu, voire jamais aux échanges oraux, peuvent avoir des difficultés à se faire comprendre clairement, et auront donc besoin d'être aidés pour le passage à l'écrit.

Lors de ce temps, trois groupes de niveau sont constitués par l'enseignant en fonction des possibilités de chacun :

- **Les enfants capables de se lancer dans la production seuls.** Ils se référeront à la fiche outil vocabulaire et aux 3 fiches mémo. Ils écriront sur un support d'écriture vierge (cahier de brouillon, feuille à grands carreaux, cahier de production écrite).

- **Les enfants capables d'écrire (au sens graphique) seuls, mais qui pourront avoir besoin d'aide au niveau de la mise en mots.** Les fiches d'aide à l'écriture leur permettront de mieux agencer leurs idées, de les mettre en ordre, de les synthétiser, de savoir « quoi écrire » et

dans quel sens l'écrire... autrement dit, de bénéficier d'un cadre, d'une structure d'écriture apparente qui servira de guide. Il revient au maître de cibler le niveau d'aide spécifique à chaque enfant. Pour cela, deux niveaux d'aide sont proposés :

Fiche 1 d'aide à l'écriture : aide mineure

CE1 : Une progression dans l'écriture du texte est proposée à travers une série de questions. Des mots sont donnés pour élaborer les phrases.

CE2 : Une série de questions est posée, permettant à l'enfant de se repérer dans l'avancée de l'histoire et le mettant sur la voie de l'écriture.

Fiche 2 d'aide à l'écriture : aide majeure

CE1 : L'enfant doit compléter un texte à trous en veillant à ce que l'ensemble du paragraphe soit cohérent, ait un sens.

CE2 : Une progression du texte est proposée à travers une série de questions. Des mots sont donnés afin d'élaborer des phrases.

• **Les enfants qui ne peuvent pas gérer l'ensemble des tâches qui constituent la production écrite.**

Il s'agit d'élèves ayant trop de difficultés avec la maîtrise de la langue : difficultés à se faire comprendre, à s'exprimer clairement à l'oral ; difficultés au niveau de l'énonciation (enfants qui ont tendance à « dire » et non à « raconter », ou qui ont du mal à passer d'une énonciation orale à une énonciation écrite) ; difficultés à ordonner/ agencer leurs idées ; difficulté graphique (le geste demande encore trop d'effort). L'enseignant restera présent avec ce groupe et prendra en charge **une dictée à l'adulte**, individuellement ou collectivement, selon ses possibilités (voir encadré p. 7).

Lors des phases d'écriture, les élèves travaillent individuellement (seule la reprise des textes est collective). Tous les élèves auront à leur disposition (individuellement ou en affichage de classe) **la fiche outil vocabulaire** ainsi que **les fiches mémo** correspondant à la partie du texte qu'ils sont en train d'écrire. La fiche outil vocabulaire propose des mots de lexique propres à l'histoire. Cette fiche est lue et explicitée collectivement avant d'être utilisée lors des phases d'écriture. Il est également possible d'imprimer les pages de l'histoire à partir des ressources numériques pour les fournir aux élèves ayant besoin d'avoir les visuels comme référents. Dans les ressources numériques, ces pages sont proposées une à une ou regroupées par partie de l'histoire : les pages du début, les pages des aventures, la page de fin.

La dictée à l'adulte au cycle 2

La dictée à l'adulte ne doit pas rester associée aux petites classes comme c'est souvent le cas. Elle peut être menée à tous les niveaux de l'école, même en CM2 ! L'essentiel étant d'en faire un véritable exercice d'apprentissage et d'aide pour les enfants. L'aide n'est pas uniquement « graphique » : certes l'enseignant devient ici scripteur, déchargeant ainsi l'enfant de la réalisation « matérielle » du texte mais il permet surtout à l'enfant de prendre conscience des problèmes que pose la composition écrite. Ainsi, il n'est pas question de se contenter d'écrire ce que les enfants veulent bien verbaliser. Il s'agit d'élaborer des formulations et reformulations nécessaires à la bonne tenue du texte, en pointant avec eux les moments où la cohérence n'y est pas, en les aidant à trouver les (bons) mots pour raconter, en reprenant ce qui a été noté pour vérifier, ensemble, si cela se tient, s'il n'y a pas d'autre moyen de le dire (« Comment est-ce que l'on pourrait dire cela autrement ? Est-ce que l'on peut continuer comme cela après ce que l'on vient d'écrire ? », etc.). Autrement dit, permettre aux enfants de se rendre compte de la manière dont s'élabore un texte en éprouvant les contraintes de l'écrit.

TEMPS 4 : REPRISE DE LA PRODUCTION POUR METTRE AU POINT LE TEXTE DÉFINITIF

Les élèves auront à reprendre leur texte. Or il est difficile, au cycle 2, d'attendre d'eux une correction autonome, un travail trop lourd et décourageant de réécriture. L'écriture est une tâche complexe et l'enfant ne peut résoudre tous les problèmes à la fois.

« Réécrire » est difficile pour des enfants ayant déjà fourni des efforts pour produire une première version, qu'ils croient souvent être « la bonne ». Les textes d'enfants de cycle 2 témoignent d'une construction de la langue écrite en cours, encore fragile, sans automatisme. On ne peut exiger des élèves une correction « parfaite », intégrale de leur texte. Parmi toutes les erreurs repérées, il faudra s'attacher à choisir ce qui semble le plus important à corriger sachant que l'enfant, encore une fois, ne pourra pas gérer l'ensemble des domaines de correction. On ne peut effectivement pas demander à un élève de cycle 2 de reprendre à la fois l'orthographe, la grammaire, la ponctuation, la cohérence... La question à se poser alors est : **quel est le problème majeur de ce texte ?** C'est en fonction de cela que l'enseignant décidera du ou des points à reprendre, en tenant toujours compte du niveau de chacun mais également de la période de l'année durant laquelle se déroule le travail de production écrite.

Le tableau page 8 résume l'ensemble des points susceptibles d'être repris lors des phases de réécriture. Les enfants sont répartis en groupes de correction selon les critères suivants :

- Les enfants qui auront besoin de repasser par l'oral et qui devront travailler prioritairement en interaction avec l'enseignant parce que :

- Leur production **manque de cohérence** dans le propos et la narration. L'histoire sera alors reprise dans son déroulement et sa compréhension. L'adulte pointera les endroits où « ça ne va pas ».

- Les phrases comportant des **erreurs syntaxiques**, ce que l'on peut repérer comme étant « mal dit », lorsque l'on ne comprend pas ou pas bien.

- L'enchaînement des événements et des phrases entre elles pose problème : **la chaîne anaphorique ne fonctionne pas**, les connecteurs sont mal utilisés.

Dans ces trois cas, les productions présentent des problèmes de communication et de langue. L'enseignant accompagnera donc ces enfants en aidant, selon les cas, à la compréhension, à la mise en mots, à la reformulation, au « comment dire » pour l'enchaînement des idées, à l'énonciation.

- Les enfants qui auront à reprendre des erreurs « de forme » et qui pourront être plus autonomes.

Erreurs telles que la ponctuation des phrases, les accords sur les noms et sur les verbes, l'orthographe lexicale, les homophones grammaticaux (et/est, a/à), l'oubli des négations à la forme négative... Les enfants pourront être répartis en fonction « d'erreurs communes ». L'enseignant fournit à ces groupes de correction les fiches outils grammaire et orthographe.

La **fiche outil orthographe** liste l'orthographe des mots de l'histoire, regroupés par sons ; la **fiche outil grammaire** permet de distinguer les marques singulier/pluriel, repérer les accords sujet/verbe, les reprises pronominales, les homophones « et/est, a/à », les différentes formes de phrases, ainsi que les différents points de ponctuation. Ces fiches sont lues et explicitées

collectivement avant d'être utilisées en autonomie lors des phases de réécriture.

Ces groupes de correction permettent aux élèves de s'entraider et de ne pas rester seuls face à leurs difficultés. La correction des textes devient un véritable moment d'échange et de travail sur le fonctionnement de la langue, où les notions à reprendre sont d'emblée clairement annoncées : « ici, vous allez travailler la ponctuation, ici l'orthographe... ».

Remarque : L'enseignant fera réécrire directement à partir du premier jet annoté. Les enfants qui ont bénéficié d'une aide à l'écriture sous forme de textes à trous ou de questions de guidage réécriront l'ensemble du texte en le corrigeant sur une feuille à part (cf. exemples de réécriture pages 16 et suivantes du guide). Les enfants ayant bénéficié de la dictée à l'adulte recopieront également le texte écrit par l'adulte.

	CE1	CE2
Cohérence du propos	- Élaborer des phrases qui s'enchainent avec cohérence - Bon emploi des connecteurs	- Élaborer des phrases qui s'enchainent avec cohérence - Bon emploi des connecteurs
Grammaire	- Production de phrases syntaxiquement correctes - Utilisation de la majuscule et du point - Respect des notions de masculin/féminin, singulier/pluriel - Application des règles d'accord : déterminant/nom, sujet/verbe - Homophones grammaticaux (est/et, a/à)	- Production de phrases syntaxiquement correctes - Production de phrases à la forme affirmative et à la forme négative - Utilisation de la ponctuation, de la majuscule et du point - Connaissance du genre et du nombre des mots - Application des règles d'accord : déterminant/nom, sujet/verbe, adjectif qualificatif/nom - Homophones grammaticaux (et/est, à/a, son/sont, on/ont)
Conjugaison	- Conjugaison des verbes du 1^{er} groupe - Mémorisation des verbes être et avoir au présent, à l'imparfait et au futur - Conjugaison des verbes faire, aller, dire, venir, au présent de l'indicatif	- Respect de la concordance des temps - Connaissance des personnes et terminaisons des temps simples étudiés (présent, futur, imparfait), verbes du 1^{er} groupe - Mémorisation des verbes être et avoir au présent, à l'imparfait et au futur - Familiarisation avec les verbes faire, aller, dire, venir, pouvoir, vouloir, voir au présent, à l'imparfait et au futur
Vocabulaire	- Mobilisation de mots nouveaux avec appui éventuel sur des outils - Utilisation de synonymes afin d'éviter les répétitions	- Mobilisation de mots nouveaux avec appui éventuel sur des outils - Utilisation de synonymes pour éviter les répétitions
Orthographe	- Segmentation de l'écrit en mots - Orthographe correcte des mots invariables les plus fréquemment rencontrés ainsi que des mots-outils - Correspondance grapho-phonétique	- Orthographier les mots les plus fréquents et invariables - Écrire sans erreur les homonymes de base - Utiliser sans erreur les accents (é, è, ê)
Graphisme - Copie	- Soin dans la copie du texte en respectant l'orthographe, la ponctuation, les majuscules et la présentation - Maitrise du geste graphique	- Copie sans erreur (formation des lettres, orthographe, ponctuation) du texte en soignant la présentation - Maitrise du geste graphique

L'histoire DU ROI DE LA MER

PRÉSENTATION

LE SCÉNARIO DE L'HISTOIRE

(PROPOSITION FAITE À L'INTENTION DES ENSEIGNANTS)

Un roi vit heureux au beau milieu de la mer. Il est entouré de ses sujets qui viennent le saluer et lui faire la révérence. À ce moment-là, la mer est calme.

Mais un jour, un cargo déverse tous ses déchets en pleine mer. Arpentant son royaume, le roi découvre, furieux, un triste paysage : canettes, sacs plastiques, électroménager, vélos, barils de pétrole... polluent l'océan. À mesure que sa colère monte, la mer s'agite de plus en plus. Fou de rage, le roi décide de rassembler les membres de son royaume. Il prononce alors un grand discours, appelant tous les animaux marins à se mobiliser et à lutter contre cette pollution affligeante. Tous décident de réagir. Une véritable tempête de colère se déclenche en mer.

Au petit matin, tous les déchets sont rejetés sur la plage. Le ciel est bleu. Et la mer a retrouvé son calme.

LA STRUCTURE NARRATIVE

L'histoire du roi de la mer, par son « scénario », permet aux enfants de travailler un schéma narratif classique (situation initiale, perturbation, action, résolution, situation finale), simplifié ici en trois grandes parties : début, aventures, fin.

En écrivant l'histoire du roi de la mer, les enfants seront amenés à repérer la structure du récit, les moments de « césure », les mots/expressions qui aident à exprimer le passage d'une étape à une autre... pour, peu à peu, comprendre comment fonctionne l'écrit, en le décortiquant et en s'imprégnant de textes d'albums jeunesse.

LECTURES SUR LE MÊME THÈME

Tout au long des séances menées en production écrite, l'enseignant peut proposer la lecture d'albums autour des thèmes de l'océan, de la pollution, du développement durable, de l'environnement ou plus généralement de la mer, ce qui permettra notamment une interaction lecture/écriture.

- *Bonne pêche*, Thierry Dedieu, Seuil Jeunesse
- *Le petit poisson d'or*, Rose Celli, Flammarion
- *Le pêcheur et sa femme*, Grimm
- *Voyage à Poubelle-Plage*, Elisabeth Brami, Seuil Jeunesse
- *Le grand ménage*, Emily Gravett, Kaléidoscope
- *La petite sirène*, Andersen
- *Petit poisson voit du pays*, Bruno Gibert (album sans texte), Autrement Jeunesse
- *Blessures de mer*, Yann Rigaud (documentaire), Mango Jeunesse
- *Lili veut protéger la nature*, Dominique de Saint Mars, Calligram

INTERDISCIPLINARITÉ

L'histoire du roi de la mer permet d'aborder le thème de l'environnement. Ainsi, tout en travaillant la production écrite, l'enseignant pourra mener conjointement un travail en découverte du monde autour des notions suivantes : développer un comportement responsable vis-à-vis de l'environnement grâce à une attitude raisonnée fondée sur la connaissance, mettre en pratique les premières notions d'éco-gestion de l'environnement par des actions simples individuelles ou collectives : la gestion des déchets.

MISE EN ŒUVRE DES SÉANCES

SÉANCE 1 DÉCOUVRIR L'HISTOIRE

Compétences

- ✓ Lire et comprendre des images.
- ✓ Participer à un échange oral.

Organisation de la classe

- ✓ Travail collectif.

Temps estimé

- ✓ 25 minutes.

Matériel

- ✓ L'album et/ou les ressources numériques permettant de projeter les pages de l'histoire.
- ✓ Fiche outil vocabulaire.

Présentation de l'album puis découverte collective de l'histoire. L'enseignant peut choisir de procéder à un regroupement, les enfants assis autour de lui, ou bien il peut projeter les illustrations de l'histoire disponibles dans les ressources numériques s'il dispose d'un vidéoprojecteur.

Au fur et à mesure que l'histoire avance, il guide l'échange oral en posant des questions qui non seulement aident les élèves à formuler mais qui permettent également de bien comprendre ce que racontent les images.

• Pages 1 et 2 : présentation du personnage principal et du lieu.

Page 1 : il s'agit d'un roi qui vit dans la mer. Laisser les enfants décrire spontanément l'illustration. Au besoin, demander : *Qui est ce personnage ?* Les enfants pourront ainsi relever qu'il s'agit d'un poulpe, qu'il porte une couronne, qu'il est donc roi. Noter aussi le fait qu'il est accompagné, « escorté » par des poissons. Donner ici le vocabulaire : des espadons. Le mot « trident » pourra également être donné (attribut de Poséidon, roi de la mer et des océans). *Que fait le roi ici ?* Il arpente la mer.

Page 2 : le roi est entouré de ses sujets (membres de son royaume). Les faire décrire par les enfants : dauphin, étoiles de mer, tortue, crabe, méduse, espadon...

Faire décrire la scène en demandant notamment : *Que font les animaux marins ici ?* Ils sont venus saluer leur roi. Un poisson vient embrasser un de ses tentacules.

Il est important ici de faire remarquer que tous ces poissons ont l'air d'apprécier, d'aimer leur roi. Ce dernier a l'air heureux au milieu de toute « cette cour » (ce vocabulaire est donné aux enfants : royaume, la cour du roi, ses sujets...).

Comment vous semble ce roi ? Laisser les élèves faire des propositions et arriver à la conclusion que tout se passe bien dans le royaume : le roi est bon, apprécié et heureux.

• Page 3 : l'état de la mer.

Cette illustration permet de faire le parallèle entre ce qui se passe au royaume (une vie sereine, dans la bonne entente) et l'état de la mer (paisible pour le moment). L'état de la mer est en rapport avec la vie et les émotions du roi. Laisser dans un premier temps les enfants décrire l'image. Donner au besoin le vocabulaire : une mer calme, une mer d'huile, les mouettes... puis demander : *À votre avis, pourquoi la mer est-elle calme ?* Laisser les élèves faire des hypothèses. Si les enfants ne font pas encore le lien entre l'état de la mer et le calme du royaume, ne pas leur expliquer, ils le comprendront en poursuivant l'histoire.

• Page 4 : c'est le moment où la situation paisible de départ bascule.

Arrive une perturbation liée au déchargement de déchets dans la mer par un cargo. Cette page marque donc une rupture, le début des aventures. Laisser les enfants décrire la scène. Donner le vocabulaire précis : un bateau (préciser cargo) déverse ses déchets. Les énumérer : pneu, réfrigérateur, chaise, écran, ventilateur, radiateur, vélo, baril d'essence... Et le roi reçoit une bouteille en verre sur la tête.

Les enfants pourront réagir ici de différentes manières. Si certains évoquent déjà la pollution de la mer par les déchets rejetés par l'homme, confirmer que la mer souffre, effectivement, de certaines activités et attitudes humaines.

• Page 5 : la réaction du roi. Faire préciser ce que le roi ressent, quelles émotions le traversent (il est furieux, très en colère). Et cette colère, inhabituelle, fait peur aux animaux marins qui prennent la fuite.

• Page 6 : état des lieux.

Préciser que la page est divisée en trois parties, correspondant à trois moments successifs. Laisser les enfants réagir puis énumérer tout ce que le roi découvre, avec

stupeur, au fond de l'eau : cuisinière, réfrigérateur, pneu, vélo, sacs plastiques, barils de pétrole...

Comment réagissent les animaux marins en voyant cela ? Ils sont écœurés, dépités. Le roi de la mer, lui, est très « remonté », en colère.

• **Page 7 : accentuation de la colère du roi.**

Il est fou de rage. Ses tentacules levés semblent exprimer une volonté d'agir, de réagir par rapport à la pollution. Comme si, d'une certaine manière, il disait : « Tu vas voir ce que tu vas voir. »

• **Page 8 : les vagues grossissent, le ciel s'assombrit, une tempête se prépare.**

Laisser les enfants faire leurs remarques. La comparaison, le lien avec la page 3, se fera sans doute spontanément. Les enfants comprennent que la mer s'agite parce que le roi de la mer est en colère. L'état de la mer reflète les états d'âme du roi.

Faire noter que le ciel s'assombrit, les mouettes ont disparu. On a l'impression qu'une tempête s'annonce.

• **Page 9 : rassemblement de tous les animaux marins pour organiser le passage à l'action.**

Laisser les enfants interpréter la scène. Le roi convoque et rassemble tous les animaux de son royaume. Préciser aux enfants que l'on peut parler d'une assemblée (une réunion de personnes qui, ensemble, discutent et prennent des décisions). Au centre, le roi parle avec véhémence et colère, tentacules dressés. On peut percevoir la nature du discours non seulement à travers son attitude mais également à travers la posture des poissons qui ont les nageoires levées.

À votre avis, quel est le discours du roi ici ? Que leur dit-il ? Que vont-ils faire alors ? Que va-t-il se passer ? « Nous n'allons pas nous laisser faire, nous allons agir, combattre... » Laisser les enfants proposer des idées.

• **Page 10 : la mer se déchaine.**

Suite à la montée de la colère du roi et à son discours, la mer se déchaine. Faire comparer les planches 3, 8 et 10. Faire remarquer l'ampleur des vagues, le ciel chargé et les déchets qui remontent à la surface de la mer : pneu, baril, cuisinière, vélo, réfrigérateur.

• **Page 11 : retour au calme.**

La mer est redevenue calme, les mouettes sont de retour. L'une d'elles pointe de l'aile les déchets accumulés sur le rivage.

Que s'est-il passé ? L'important est que les élèves comprennent que la colère du roi et des poissons a formé une grosse tempête. Cette tempête a permis de nettoyer la mer. Les enfants pourront être amenés à réfléchir ultérieurement à la question *Que vont devenir tous ces déchets sur la plage ?* (voir prolongement possible, p. 28).

Distribution et lecture collective de la **fiche outil vocabulaire**. Préciser aux élèves qu'il s'agit là de mots de vocabulaire dont ils pourront se servir pour la rédaction de leur texte.

Procéder à la lecture à voix haute de tous les mots et expliquer le vocabulaire qui ne serait pas bien compris comme par exemple : être excédé (être extrêmement en colère, niveau de colère très fort), arpenter la mer (la parcourir, la traverser), se mobiliser (réagir et se rassembler pour lutter en faveur d'une cause), se révolter (quand on exprime que l'on n'est pas du tout d'accord).